

soir et en descendit, le lendemain matin, à Biddeford, à 9 hrs et 20 minutes.

Comme les événements qui vont suivre sont trop importants pour en faire l'objet d'une simple narration, nous publions au long les dépositions qui ont été données sous serment, lors du procès.

Avant de commencer la publication de ces témoignages, nous croyons qu'il est important de faire remarquer que vers 4 hrs et demie de l'après-midi de la journée, Madame Laplante demanda à Guilmain d'aller chercher les chevaux (2) qui étaient au paturage, pour les faire coucher à l'écurie. "Laissez venir la noirceur, ma tante, dit Guilmain, et les chevaux reviendront d'eux-mêmes à l'écurie." A trois ou quatre reprises Madame Laplante supplie Guilmain d'aller chercher les chevaux, mais il trouve toujours une excuse pour retarder. Enfin, vers 6 hrs et 20 minutes, Guilmain se décide d'aller chercher les chevaux, mais refuse de *prendre un fanal* et d'amener un des petits garçons de Laplante. "Je t'amènerai à mon second voyage, dit Guilmain au petit garçon, si je ne trouve pas les chevaux." Guilmain partit donc seul pour aller chercher les chevaux et revint à la maison une vingtaine de minutes après, déclarant qu'il était allé jusqu'à la décharge des quinze et qu'il n'avait pas trouvé les chevaux. C'est durant cette sortie qu'il alla au devant de son oncle et qu'il fut rencontré avec ce dernier par les Beaupré.

Nous avons laissé Guilmain, il y a un instant, à Biddeford, hâtons-nous de le rejoindre, car les événements vont se précipiter maintenant avec une rapidité incroyable. Il arrive à Biddeford le 13 novembre dernier, par le train de 9 hrs et 20 minutes du matin et la première personne qu'il rencontre est Pierre Ledoux.